

SERMON 29

Sur saint Pierre et sa délivrance de prison



1. Votre Dilection vient d'entendre successivement comment saint Pierre, jeté en prison, fut lié de deux chaînes et livré à quatre escouades de soldats et comment il fut délivré de là par l'ange du Seigneur. Saint Pierre donc, fut jeté en prison pour le nom du Christ; mais il ne pouvait redouter la peine de la prison, parce que, dans sa prison, il était lui-même le temple de Dieu. On l'avait lié de deux chaînes, mais, du fond même de son cachot, il déliait les croyants des chaînes de leurs crimes. Quatre escouades de quatre soldats le gardaient, ce qui fait seize hommes; car, de même qu'un centurion a sous ses ordres cent soldat, ainsi un chef d'escouade en a quatre; mais ainsi gardé, il enseignait les quatre évangiles à ceux qui venaient à la foi; et il va de soi que Pierre ne pouvait redouter une garde humaine, lui qui était sous la garde de Dieu.

2. Lors donc que Pierre était emprisonné sous la garde attentive de quatre escouades de quatre soldats, et lié de deux chaînes, l'ange du Seigneur vint le trouver comme Votre Dilection vient de l'entendre, lui ouvrit les portes de la prison, et lui dit : *Debout, prends ton vêtement, couvre-t'en chausse les sandales et viens suis-moi.* Pierre se leva et le suivit; lorsqu'il arriva avec l'ange devant la porte de fer, cette porte s'ouvrit aussitôt d'elle-même devant eux. Rien d'étonnant certes, si la porte de fer s'est ouverte d'elle-même devant saint Pierre, qui avait déjà reçu puissance sur les portes des enfers, lorsque le Seigneur lui avait dit : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes des enfers ne prévaudront pas contre elle. Et tout ce que tu lieras sur terre sera lié dans le ciel et tout ce que tu délieras sur terre sera délié aussi dans le ciel.* Celui donc qui ouvrit devant saint Pierre la porte de fer, c'est celui qui a ouvert les portes de l'enfer. Celui qui a arraché Pierre à la mort, c'est celui qui a été vainqueur de la mort elle-même.

3. Mais nous savons que ce qui est arrivé alors à saint Pierre selon le sens littéral nous arrive au sens mystique si nous suivons la foi de Pierre. Car nous sommes nous aussi, dans ce monde comme gardés en prison. Si donc nous méritons la visite du Seigneur, Dieu nous envoie un ange qui dit à chacun de nous : *Mets ta ceinture, chausse tes sandales, mets ton vêtement et suis-moi.* Nous mettons, en effet, notre ceinture si nous ceignons les reins de notre corps de la ceinture de la chasteté, comme dit l'Apôtre : *Que nos reins soient ceints dans la chasteté.* Nous chaussons aussi nos pieds, si nous munissons les pas de notre vie de la protection des préceptes évangéliques et de la vertu de foi, afin de fouler en toute sécurité les épines du péché et les ronces de l'iniquité. Nous mettons également notre vêtement si nous conservons en nous intacte

la robe nuptiale, c'est-à-dire la grâce du baptême. Si nous accomplissons fidèlement tout cela, il est sûr que les chaînes tomberont aussitôt de nos mains, c'est-à-dire les chaînes des péchés qui retenaient notre âme étroitement liée.

4. Mais nous ne pourrons sortir de la prison, c'est-à-dire de l'erreur de ce monde, que si le Seigneur nous visite par son ange. La porte de fer, c'est-à-dire la porte de la mort et du châtement, que le Fils de Dieu a mise en pièces par la vertu de sa passion, s'ouvrira devant nous; et alors nous venons à la maison de Marie, (c'est-à-dire) à l'Église du Christ, où habite Marie, la Mère du Seigneur; et là, une jeune fille nommée Rhodè vient à notre rencontre. Ce nom de Rhodè est tout à fait apte à exprimer le mystère de notre salut, car, en grec, Rhodè veut dire Rose. Donc, ce ne peut être que Rhodè qui vient à notre rencontre lorsque nous venons à la maison de Marie, Rhodè c'est-à-dire l'assemblée des saints qui, ainsi qu'une rose de prix, resplendit du sang glorieux des martyrs ...

